

notamment concernant son lien au narcissisme et son caractère *territorial* : « La haine commence là où le moi finit ». Sans doute n'y a-t-il en effet de haine que là où la frontière se trouble entre le moi et l'autre, là où l'effraction menace le sentiment d'identité. Cette haine-là est-elle exclusivement masculine ? Rien n'est moins sûr. Elle est en tout cas humaine, trop humaine, et ne peut en aucun cas être assimilée à l'agressivité animale : « Entre l'agressivité et la haine, il y a moins une continuité qu'une rupture, celle que le narcissisme, l'investissement libidinal de moi introduit. Amour de soi et haine de l'autre sont deux faces d'une même médaille ».

Qu'est-ce qui fait d'un homme un père ? Pierre, un jeune homme devenu père trop tôt, la tête plongée dans l'agrégation de philosophie, ne sait pas comment parler à sa fille : « Plutôt que de dialoguer *Le Sophiste*, il aurait mieux fait de lui raconter *Le petit chaperon rouge*... Sur sa table de travail, de Platon à Nietzsche, s'étaient étalés deux mille ans de philosophie. Et, dans tout cela, pas un mot sur l'art d'être père ». Et qu'est-ce qui fait d'un homme un psychanalyste ? « Le psychanalyste est un *infans* qui espère que ses patients lui apprendront des dialectes inconnus » répond Jacques André. *L'inconnu* : voilà sans aucun doute un mot central chez un analyste qui a le rabâchage en horreur. Au cœur de *Paroles d'hommes* règne une esthétique qui est au fond une éthique. Cette esthétique refuse le point de vue surplombant, la somme totalisante, la certitude moralisante. Il y a chez Jacques André du Saint-Simon, La Bruyère, du scalpel XVII^{ème} siècle à même d'inciser l'abcès assertif et discursif qui menace tous les écrits, et surtout ceux qui prétendent s'en être résolument dégagés. La « pensée de derrière », chère à Pascal, lui vient toujours en tête, pensée qui dérange les ordonnancements les plus massifs et les certitudes les plus établies, pensée qui devrait accompagner tous ceux qui choisissent de penser

avec l'inconscient plutôt que sans et contre lui : « On attendrait d'une théorie analytique qu'elle ouvre sur l'inconnu de l'inconscient, celle-ci épouse à l'inverse le mouvement du refoulement ». Chez Jacques André règne le fragment, la brièveté d'un inaccompli qui donne à penser et à rêver, dans une forme qui épouse celle de la sexualité infantile et qui choisit « la plasticité, la polymorphie, la temporalité longue de l'érotisme contre le raccourci de la décharge, le plaisir poursuivi comme une finalité sans fin, quelque chose de la pulsion qui s'oppose à la pleine satisfaction, quand la vie du désir importe plus que son accomplissement ». C'est l'imprévu, non pas seulement en séance (J. André, *L'imprévu en séance*, Paris, Gallimard, 2004.), mais comme *credo*, voire comme dogme, en tout cas comme discipline.

Paroles d'hommes : le pluriel est donc ici de mise. Dans le souci de rendre justice à la singularité, voire à l'unicité de chaque homme, Jacques André s'interdit toute vue anthropologisante. Ce que dit Simon de sa volonté de garder son secret pour lui, Melchior ne pourrait jamais le dire, au point qu'il se pourrait que la construction d'une intimité soit l'un des enjeux de son analyse. Quoi de commun entre Manuel qui dépense sans compter pour se sentir exister, et Emmanuel qui se partage entre sa femme et ses maîtresses ? Rien. Pas si sûr. En tout cas, si un territoire commun se dessine, d'un chapitre à l'autre, d'un homme à l'autre, il revient au lecteur de *Paroles d'hommes* d'en tracer les frontières. Signe des temps, l'homme « andrésien » me semble pour ma part être un homme essentiellement *fragile*, un homme rendu vulnérable par un phallus dont la possession angoissée n'est plus compensée par une domination incontestée et incontestable. Mais c'est une femme qui le dit !

Isée Bernateau
Maître de Conférences Paris
Diderot, Psychanalyste APF

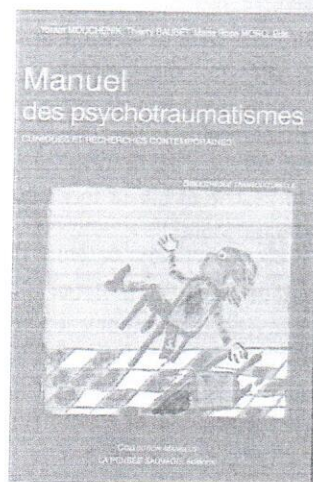
YORAM MOUCHENIK, THIERRY BAUBET, MARIE ROSE MORO

Manuel des psychotraumatismes. Cliniques et recherches contemporaines

Editions La Pensée sauvage, 2012,
278 pages, 25 €.

La clinique des traumatismes psychiques s'est considérablement développée ces dernières années avec le travail des ONG sur les terrains de guerre, de violences collectives et de catastrophes naturelles. Il s'agit d'une prise en compte plus importante des troubles psychotraumatiques des populations réfugiées, victimes de violences organisées et de tortures, des demandeurs d'asile politique et de consultants souffrants de troubles psychotraumatiques consécutifs à des accidents, agressions, deuil, catastrophes naturelles, etc. C'est aussi le juste retour d'une réflexion théorico-clinique sur la place des traumatismes infantiles et adultes initiée par Freud et Ferenczi en psychanalyse, il y a plus d'un siècle et qui n'ont cessé d'être en débat avec un regain d'intérêt récent très important qui bouscule les cadres habituels de nos pratiques et de nos théories.

Cet ouvrage sur les psychotraumatismes, leurs conséquences, leurs prises en charge cliniques dans différents contextes et problématiques et selon différentes modalités propose un large panorama à l'usage des professionnels et des étudiants. Les différentes contributions offrent dans leur diversité une clarification des différentes notions au travers des développements importants des champs cliniques, des terrains et des avancées théoriques avec le



développement des pratiques thérapeutiques et des questions éthiques que cela pose. Elles font chacune dans la spécificité de leur contexte historique, culturel et social une large place aux vignettes cliniques et aux études de cas ainsi qu'au développement et à l'explicitation des aspects théoriques contemporains. Cette diversité a le plus souvent en commun une vision complémentariste associant une prise en compte des paramètres culturels, sociaux, politiques, les travaux psychanalytiques, ethnopsychanalytiques, anthropologiques et des créativité qui se sont imposées pour s'adapter à différents contextes, aux différents terrains et aux multiples problématiques. Les contributions dans leur diversité offrent ainsi des itinéraires empiriques avec le paradigme commun de l'universalité psychique dans la singularité et la variation des cultures, des sociétés et des individus.

La première partie de l'ouvrage décrit l'abord individuel de traumatismes psychiques qui conduisent à adapter et transformer les

cadres classiques de nos cliniques psychothérapeutiques. Que ce soit autour de la périnatalité, sur les traumatismes précoces de l'enfance, les notions d'après-coup dans les conséquences à long terme des traumatismes ou le travail de reconstruction auprès des victimes de la torture.

La seconde partie du livre traite des dispositifs collectifs élaborés sur les terrains de génocides ou de catastrophe naturelle ou dans la migration comme soins et prévention des conséquences des traumatismes psychiques, dans la migration ou sur les terrains du génocide au Rwanda ou au Sri Lanka après le tsunami.

La troisième partie traite davantage de la mise en perspective de la notion de traumatisme psychique, de l'état de la recherche, du soutien aux professionnels, des classifications et des nouvelles hypothèses théoriques et cliniques. L'ensemble des contributions situe les psychotraumatismes dans leurs contextes historiques, géographiques, culturels, sociaux et politiques à partir de la singularité de la rencontre avec les patients. Les apports théoriques et cliniques des auteurs reflètent le double objectif de recherche et d'action tant les traumatismes psychiques contemporains obligent les cliniciens à repenser les cadres classiques de leurs interventions et leurs propres positions.

La richesse des contributions le plus souvent associées à des vignettes cliniques de grande qualité font de ce livre un ouvrage de référence dans le champ de la clinique des psychotraumatismes. Un livre pour tous les professionnels confrontés aux traumatismes individuels ou collectifs, ici ou ailleurs, en clinique, à l'école ou dans la société, les étudiants et tous les curieux.

Alicia Rizzi

Psychologue clinicienne,
Maison de Solenn, Paris

ACTES REVUE DU QUATRIÈME GROUPE

La situation de la psychanalyse

Editions In Press, 2012, 234 pages,
22 €.

Ce premier numéro des *Actes du Quatrième Groupe* inaugure la parution annuelle des conférences exposées lors des *Journées scientifiques du Quatrième Groupe* auxquelles s'ajouteront des articles en lien avec le thème traité. Les auteurs appartiendront autant au *Quatrième Groupe* qu'à d'autres sociétés ou d'autres disciplines conformément à l'esprit d'ouverture et de confrontation cher au *Quatrième Groupe*.

Ce premier numéro rend compte des *Journées scientifiques 2011* sur le thème *La situation de la psychanalyse* ; le prochain, sous le titre *Permanence et Métamorphose*, publiera les actes des *Journées scientifiques 2012* consacrées à l'œuvre de Jean-Paul Valabrega - cofondateur du *Quatrième Groupe* avec François Perrier et

